



544, boulevard de Châteauneuf
Boisbriand, Québec
J7G 2G8

Bulletin des Archambault d'Amérique
no 90, septembre 2012

En médecine de père en fils



De g. à d.: Paul, Joseph Arthur (le père), Marcel, un beau-frère Robert Pearson, Réginald

Bulletin

Rédaction et révision

Donia Loignon Saint-Sauveur

Mise en page

Diane Chabot Pointe-Claire

Collaboration

André Archambault Gatineau, chercheur
André G. Archambault Longueuil
Richard Archambault Pointe-Claire
Pierre Archambault Granby, chercheur

Traduction

Christine Archambault Montréal
Jacques O. Archambault Mont-Saint-Hilaire
Monique Archambault Orford
Jean-Marc Ryan Montréal
Aline Archambault Petite-Rivière-Saint-
François

Nous joindre

Richard Archambault
16, avenue Sunnyside
Pointe-Claire, Qc
H9S 5G5
(514) 697-2439
richardar1@hotmail.com

Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

webmestre

Michel Archambault Pointe-Claire

Sommaire

- Les médecins Archambault nés avant 1925.. 3
- Bienvenue aux nouveaux membres..... 11
- Saviez-vous que... .. 11
- Rencontre des Archambault à Saint-Roch .. 12
- Salut Paul!..... 14
- Apollinaire et Marie Obéline Bellavance.... 15
- Histoire des Archambault 16
- De la relève 17
- Rubrique nécrologique 18
- Arbre généalogique de Julie Archambault.. 19
- La maison du D^r Léonard 20

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler le cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Les médecins Archambault nés avant 1925

Joseph Arthur Archambault (1875-1959) médecin de Fall River



Fils de Camille et de Rose de Lima Wilhelmy, Joseph Arthur naquit à Saint-Paul-l'Ermitte le 7 octobre 1875.

Après avoir suivi les classes de l'école de sa paroisse, il entra au collège de L'Assomption en 1888 et, en 1894, il obtenait avec honneur le diplôme de bachelier ès lettres. De 1894 à 1896, il suivit son cours de sciences au collège de Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Ayant été bachelier en rhétorique et inscrit en philosophie, il pouvait étudier la médecine sans subir de nouveaux examens. Au grand désespoir de ses parents, qui auraient souhaité qu'il devienne prêtre, il entra à l'Université Laval en 1897 et fit de brillantes études de médecine.

Le texte qui suit est extrait de la biographie non publiée du D^r Marcel B. Archambault

« Entre-temps, son père, Camille, vendit sa terre à son beau-père. Dans l'acte notarié, il était spécifié que s'il désirait la revendre, elle devait retourner aux Wilhelmy. Sa famille au complet déménagea à Montréal, dans la paroisse des Oblats de Marie-Immaculée, Saint-Pierre-Apôtre. Son père y ouvrit un commerce d'épicerie-boucherie et réussit ainsi à rejoindre les deux bouts pour faire instruire ses enfants, Napoléon Paul Lapierre (du premier mariage de Rose de Lima Wilhelmy et de Napoléon Mazure dit Lapierre) François Xavier Zénon et Joseph Arthur Archambault.

« En 1901, le 10 juin, Joseph Arthur s'établit à Fall River (Massachusetts) pour y pratiquer la médecine. Sa résidence et son cabinet étaient au tout début situés au 704 South Main Street. Son frère François Xavier Zénon connaissait bien cette ville puisqu'il y vendait de l'assurance-vie pour le compte de la compagnie Prudentielle d'Amérique, après avoir quitté deux ans plus tôt son emploi à la boucherie de son père. D'ailleurs, c'est lui qui avait suggéré à Joseph Arthur de venir s'établir dans ce centre industriel, un des plus prospères de la Nouvelle-Angleterre.

« La ville comptait à l'époque cent dix manufactures reliées au filage et au tissage du coton. Situé à cinquante-deux milles (83 km) au sud de Boston, à seulement douze milles (19 km) de Newport et à vingt milles (32 km) de Providence, sa population atteignait à l'époque le chiffre record de cent trente-cinq mille personnes. Fall River était une ville portuaire, située à l'intérieur des terres. Nombreux étaient les océaniques qui venaient y déposer leurs ballots de coton brut en provenance des États du sud, tels les Carolines, la Georgie et la Louisiane. Et les touristes en provenance de Boston embarquaient ici dans le bateau de plaisance en direction de New York.

« Le 30 juillet 1901, il épousa, à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal, Marie Claire Bélanger, fille du notaire Léandre et de Claire Viger, également de la paroisse des Oblats de Marie-Immaculée,



Saint-Pierre-Apôtre. La résidence et le cabinet du notaire Léandre Bélanger étaient situés rue de la Visitation à quelques pas de l'église des Oblats. Marie Claire, qui à l'âge de 14 ans avait été mise en pension au couvent de Lachine chez les sœurs de Sainte-Anne, était excellente pianiste. Elle se maria à la fin de ses études à Joseph Arthur Archambault, sans l'autorisation paternelle. En effet, le notaire Bélanger, un homme de haute et forte stature et possédant une bibliothèque de plus de 3 000 livres, savait se faire craindre même de ses propres enfants. Bien que la famille Archambault lui était connue, étant de la même paroisse, il la savait pauvre bien qu'ambitieuse. Il souhaitait pour sa fille un mari de son choix, un riche notaire comme lui. Terriblement déçu, il n'accepta pas que sa fille quitte Montréal et épouse un médecin pour aller demeurer aux États-Unis. Au cours des années qui suivirent, Marie Claire maintint quand même de bonnes relations avec sa famille, quoiqu'elle n'osait s'approcher trop de son père par crainte des reproches qu'il aurait pu lui adresser, en plus de la gêne immense qu'elle ressentait en sa présence. Elle eut, avec Joseph Arthur, six enfants, quatre garçons et deux filles. Trois de leurs garçons embrassèrent à leur tour la profession médicale, Réginald, Paul et Marcel B.

« En 1913, la famille déménagea dans la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, 1156, Pleasant au coin de l'Eastern Avenue. Le cabinet de consultation, la salle d'attente et la résidence étaient au même niveau avec un grenier au-dessus. Il y avait une pharmacie au rez-de-chaussée.

« En 1936, le 31 mars, Réginald, Paul et Marcel B. et les autres enfants de Joseph Arthur Archambault perdaient leur mère, victime d'une crise cardiaque. Son corps fut ramené au Québec et inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal.

« En 1938, Joseph Arthur emménagea chez madame Mercier de Fall River, veuve et ancienne patiente. Elle s'occupait de lui et lui servait d'assistante et de réceptionniste. Ils vécurent ensemble jusqu'à son décès. »

Joseph Arthur Archambault possédait une mémoire fidèle et une grande faculté d'observation. Travailleur acharné, expert dans les diagnostics et chirurgien prudent, il consacra sa pratique à la chirurgie et aux maladies qui affectaient plus particulièrement les femmes et les enfants. Il sut maintenir tout au long de sa vie ce qu'il considérait les principes moraux légitimes, telle la générosité en dépit des difficultés. Il offrit l'hospitalité à la famille d'un confrère dans le besoin et fut le pourvoyeur de son frère François Xavier Zénon quand celui-ci entreprit ses études de médecine. Très populaire, tant par ses talents remarquables que par ses qualités sociales et nationales, il sut se construire une clientèle remarquable. Il était reconnu par ses pairs tant pour sa pratique privée qu'à l'hôpital.

Il comptait de nombreux amis parmi les Français et les Américains résidant à Fall River et il croyait en l'avenir de cette ville.

Il fut examinateur médical pour Ladies' Catholic Benevolent Association of Fall River, Branch N^o. 599. Il fut également médecin à Court Cartmanche, Independent Order of Foresters of Fall River, No.658, et médecin à l'hôpital Sainte-Anne. Il pratiqua jusqu'à sa retraite en 1955.

Joseph Arthur Archambault est mort à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Saint-Laurent, le 4 février 1959 à l'âge de 84 ans.

Réginald Archambault (1909-1970)

médecin rattaché au service de proctologie de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance à Saint-Laurent

Le texte qui suit est extrait de la biographie non publiée du D^r Marcel B. Archambault.



« Fils de Joseph Arthur et Marie Claire Bélanger, Réginald naquit à Fall River (Massachusetts) en 1909. Très jeune, il apprit le violon. Lui et son frère Paul suivirent des cours de violon pendant douze ans. On le disait très doué. Sa mère l'accompagnait souvent au piano. Pendant son cours classique à Rigaud, il se révéla un violoniste accompli.

« Un jour monsieur Wilfrid Pelletier, le grand chef d'orchestre de Montréal, est venu au collège Bourget à l'invitation du supérieur, le révérend père Latour, pour entendre ces deux jeunes virtuoses. Il fut agréablement surpris par leur maîtrise de l'instrument, car par la suite, il écrivit des commentaires très favorables, surtout à l'égard de Réginald, dans sa chronique hebdomadaire du journal *Le Devoir*.

« À la fin de son cours classique, il entra en communauté chez les Dominicains de Saint-Hyacinthe. Il n'y resta que deux mois. Comme son frère Paul, qui avait terminé ses études l'année précédente, il choisit la médecine. Son père, Joseph Arthur, l'inscrivit en 1930 à l'Université Laval de Québec. Son cousin, Antonio Mathieu, un agronome qui travaillait pour le gouvernement provincial, consentit à l'héberger. C'était l'année de la grande crise économique.

« Il se maria à Renée (Irène) Tardif le 29 mai 1933, à la paroisse Saint-François-d'Assise à Québec. Sa fille unique, Claire-Marie, vint au monde le jour même de la naissance des quintuplettes Dionne. La petite famille s'installa à Québec dans un appartement de deux pièces et demi situé près de la faculté de médecine et de l'hôpital. Pendant ses deux dernières années à l'université, Réginald jouait du violon dans des orchestres et des boîtes de nuit de Québec pour faire vivre sa petite famille.

« Après avoir terminé son cours de médecine en 1935, Réginald s'établit à Petit-Rocher, (Nouveau-Brunswick), à la demande du curé de l'endroit en visite à Québec. Cependant, quelques mois après l'ouverture de son cabinet, le Collège des médecins lui demanda par courrier de quitter la province ou de se soumettre à un examen du collège des médecins du Nouveau-Brunswick. Réginald préféra revenir à Montréal, son frère Paul ayant obtenu pour lui un poste d'interne en chef à l'hôpital Notre-Dame. Par la suite, il ouvrit son cabinet à Saint-Urbain-Premier près de Sainte-Martine.

« Puis son frère Paul, qui avait commencé sa pratique en proctologie, l'invita à s'associer à lui et lui suggéra de se spécialiser à l'université de Pennsylvanie sous la direction du compétent D^r Bacon.

« À la fin de sa spécialisation, le D^r Réginald Archambault fut rattaché au service de proctologie de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Saint-Laurent.

« Il est décédé subitement à Montréal, le 10 août 1970 à l'âge de 61 ans, laissant dans le deuil sa femme Renée (Irène), sa fille Claire Marie et son mari, le D^r Denis Bourbeau, ainsi que leurs deux filles, Sylvie et France. »

Paul Archambault (1906-1987)

médecin rattaché au service de proctologie de l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance à Saint-Laurent



Fils de Joseph Arthur et Claire Bélanger, Paul entra au collège Bourget en 1921. Il commença sa médecine à l'université de Montréal en 1929 et finit la même année que son frère Réginald : le cours à Laval était d'une durée de cinq ans, alors qu'à l'Université de Montréal, il était de six ans. Il travailla comme interne chef à l'hôpital Notre-Dame. Ce n'est que l'année suivante qu'il ouvrit un cabinet à Châteauguay.

Le texte qui suit est extrait de la biographie non publiée du D^r Marcel B. Archambault

« Mais Paul n'était pas heureux à Châteauguay. Sur recommandation de son père, Paul se rendit à Boston suivre un cours en proctologie avec le D^r Landry, confrère d'université de son père. Peu après le « krach », ce dernier avait quitté Fall River pour se spécialiser dans cette branche de la médecine sous la compétence du D^r Blanchard de Chicago. Le D^r Landry prit son rôle de tuteur au sérieux, comme si Paul avait été son fils. Il lui enseigna la théorie ainsi que la technique opératoire. Après un séjour de plusieurs mois, Paul sortit de ce cours particulier avec de nouvelles compétences.

« Il retourna à Montréal, loua un local, rue Saint-Denis et acheta l'instrumentation et l'équipement nécessaire.

« Le curé Reid et sa tante Bernadette se firent les protagonistes du jeune spécialiste parmi les curés du diocèse de Valleyfield. Nombreux étaient ceux qui souffraient d'hémorroïdes. En l'espace de peu de temps, sa renommée s'étendit non seulement dans le diocèse de Valleyfield, mais aussi à Montréal et dans presque toute la province. »

Il se maria le 19 août 1939 à Claire Cadieux, fille de Léonidas et d'Herminia Charbonneau, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Montréal.

Le D^r Paul Archambault a été un des pionniers de l'hôpital Notre-Dame-de-L'Espérance à Saint-Laurent où il a exercé la médecine de 1940 à 1974.

Il est mort à Ormond Beach (Floride) le 7 avril 1987 à l'âge de 81 ans, laissant dans le deuil ses trois fils médecins, les D^{rs} Jacques, époux de Danielle Paquette, Pierre, époux de Lyse Lesage et Jean, époux de Francine Lespérance ainsi que huit petits-enfants. Il est inhumé au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

Marcel Bernard Archambault (1913-1997)

chirurgien-dentiste de Montréal et cofondateur de la Société d'endodontie de Montréal



Fils de Joseph Arthur et Claire Bélanger le D^f Marcel B. Archambault est né le 17 janvier 1913 à Fall River (Massachusetts).

Le texte qui suit est extrait de sa biographie non publiée

« À l'âge de 14 ans, son père, Joseph Arthur, le retira de l'école pour lui faire suivre des cours particuliers de français et de latin en vue de son entrée au collège Bourget. Son tuteur était monsieur Albert Foisy, ancien journaliste d'Ottawa et responsable de l'émission francophone d'une heure par jour à la station WJAR de Providence.

« De 1927 à 1934, il fit son cours classique au collège Bourget de Rigaud. En 1934, il s'inscrivit à l'université de Boston en Business Administration. Mais conséquence de la grande crise économique de 1929, le docteur Joseph Arthur n'avait plus les moyens d'envoyer son dernier fils à l'université, n'étant plus suffisamment rémunéré pour ses actes médicaux par ses patients. Heureusement, Marcel B. obtint une bourse universitaire comme assistant au département d'études françaises à l'université de Boston, tout en poursuivant ses études en administration. Voyager de Fall River, lieu de résidence de ses parents, à Boston lui prenait soir et matin deux heures et demie ; de plus, son père devait l'aider financièrement, car il n'arrivait pas à payer seul toutes ses dépenses. À Pâques, il décida de renoncer, car il réalisa qu'aucun débouché ne se présentait à l'horizon, n'ayant aucun parent dans l'industrie ou le commerce.

« De 1934 à 1938, il occupa différents emplois en Nouvelle-Angleterre, dont un poste dans le département de la comptabilité à la Ideal Ventilator Compagny, et un poste de représentant en produits pharmaceutiques pour la compagnie George A. Breon, de Kansa City. Pour ce dernier emploi, son père l'aida à acheter sa première voiture, une Ford 1937, pour la somme de 500 \$, la moitié du prix marqué, car le propriétaire était en faillite. C'était difficile, la crise économique faisait encore des ravages.

« En avril 1938, son frère Paul, en visite de reconnaissance au D^f Landry à Fall River lui demanda à brûle-pourpoint : " comment aimerais-tu étudier la dentisterie ? " Paul avait décidé de lui payer ses études à l'université de Montréal et il l'aiderait à remplir les formalités d'inscription à la faculté de chirurgie dentaire. En retour, pour sa très grande générosité, Marcel B. lui donna sa Ford.

« De 1938 à 1942, Marcel B. fit son cours d'art dentaire et obtint son DDS, avec la mention *magna cum laude*, ayant obtenu la note de 89,9 %.

« Marcel B. s'est marié à Outremont, le 28 novembre 1942, à Gisèle Mercure, fille d'Adrien et d'Antoinette Labrecque.

« De 1942 à 1949, à la demande du D^f Eudore Dubeau, doyen, il entra à la faculté en dentisterie opératoire à raison de six demi-journées par semaine.



« En 1945, il s'inscrivit à un cours intensif en endodontie sous la direction du D^f Ralf Sommer de l'université du Michigan située à Ann Arbor (Michigan). C'est le nouveau doyen de la faculté, le D^f Ernest Charron, qui lui avait offert 120 \$ pour qu'il se spécialise.

« De 1945 à 1949, il mit sur pied le département d'endodontie et il institua le premier cours théorique et pratique au mois de septembre 1945. En 1949, seul, il donna un cours d'études de doctorat d'une durée de deux semaines à 13 dentistes, tous anglophones du Québec et de l'Ontario, sauf un, le D^f Lafrenière de Montréal. Il fut donc obligé de donner son cours en anglais.

« En 1946-1947, il donna de nombreuses conférences au Québec, à Chicago, à Toronto et à Boston. Il accepta d'être *visiting lecturer* à la faculté dentaire de l'université McGill.

« En 1947, il fut cofondateur de la Société d'endodontie de Montréal avec les D^{fs} H. H. Pearson et Douglas Richardson. À trois, ils donnèrent des conférences au Fall Clinic de Saratoga, New York et Chicago.

« En 1949, il demanda une augmentation de salaire de 300 \$, alors qu'il ne recevait que 2 400 \$ et qu'il avait quatre enfants. Le D^f Charron refusa. Il se vit donc dans l'obligation de démissionner. Il ouvrit son cabinet boulevard Saint-Joseph à l'angle de la rue Saint-André, dans l'immeuble même que ses frères Réginald et Paul avait fait construire pour y loger leur cabinet. Il occupa le deuxième étage alors que ses frères occupaient le premier.

« En 1951, il devint membre de l'American Academy of Oral Medicine.

En 1956-1957, il accéda à la présidence de l'American Academy of Oral Medicine.

En 1958, l'Academy FAOM lui décerna un *Followship*.

En 1960, il fut élu gouverneur du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec.

En 1964, il fut nommé gouverneur de la Canadian Dental Association (CDA) et le restera jusqu'en 1971.

En 1965, il passa avec succès, à Detroit, l'examen de l'American Board of Endodontists. Ce dernier ayant été reconnu officiellement la même année par l'American Dental Association (ADA).

En 1967, il obtint un *Fellow* de l'International College of Dentists FICD

De 1968 à 1971, il fut élu président de l'Ordre des dentistes. Il laissa son cabinet à son fils Michel et à son neveu Pierre, fils du D^f Paul.

De 1971 à 1979, il remplaça le D^f J. Leblanc en qualité de registraire-secrétaire de l'Ordre des dentistes du Québec.

En 1979, le 1^{er} août, il prit sa retraite et devint membre à vie du Collège international des dentistes. »

Le 22 novembre 1975, Marcel B. perdit sa femme Gisèle, âgée de 56 ans, et se remaria à Montréal à Solange Leblond le 20 décembre 1978, qui mourut le 26 octobre 1981 à l'âge de 52 ans.

Il mourut d'un arrêt cardiaque le 21 novembre 1997 à l'hôpital du Sacré-Cœur de Cartierville, laissant dans le deuil son amie Madeleine Léger, ses six garçons et sa fille Jocelyne, épouse de Donia Loignon, 12 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Jean Ernest Paul Archambault (1893- ?)

médecin et secrétaire-trésorier de l'Association des médecins inspecteurs de Montréal



Fils de l'avocat Joseph Louis Archambault et d'Ernestine Rolland, et petit-fils d'un patriote de 1837, Joseph Napoléon Azarie Archambault, le D^r Jean Ernest Paul naquit à Montréal, le 13 juillet 1893. Le 29 novembre 1921, il épousa Yvonne Brochu, fille d'Alfred et Alphonsine Méthot, à Saint-Agapit, Chaudière-Appalaches

« Après son cours classique au collège Sainte-Marie de Montréal et ses études de médecine à l'Université de Montréal, il fut admis à l'exercice de sa profession en juin 1919. Lorsqu'il était étudiant, il fut secrétaire et vice-président du cercle d'études Pasteur et, à ce double titre, il prononça de nombreuses conférences sur des sujets d'ordre médical. Il collabora au journal universitaire *L'Escholier* et publia maintes poésies sous le pseudonyme de Jean Parpaux, des chroniques médicales signées Esculape. En 1918-1919, il fut

interne à l'hôpital Notre-Dame. Il fut ensuite attaché au service d'otorhinolaryngologie de l'Hôtel-Dieu, service du D^r Albert Lasalle (1919-1921). Le 19 mars 1919, il était nommé démonstrateur (prosecteur) d'anatomie à la faculté de médecine de l'Université de Montréal.

« Entre autres communications scientifiques dont il fut l'auteur, il faut signaler celle de la Société médicale en 1923, sur l'heredo-syphillis, communication qui fut reproduite dans les journaux, notamment le *Standard*. En 1922, il lisait un travail très fouillé sur « les consultations de nourrissons », devant le VII^e congrès des médecins de langue française d'Amérique du Nord. Il était médecin-inspecteur des écoles et a fait partie du service de la santé de la Cité de Montréal, division de l'hygiène de l'enfance, de mai 1921 à mai 1925; il était secrétaire-trésorier de l'Association des médecins-inspecteurs (1922-1925). En 1921, il était élu membre de la Société médicale de Montréal, et en 1923 il en devenait le trésorier. Il écrivit aussi une communication médicale sur le Bulletin d'hygiène, et il a publié dans les journaux une étude sur l'inspection médicale des écoles.

« Le D^r Jean Ernest Paul Archambault était médecin-examineur de la succursale de Victoriaville de la Société des artisans canadiens-français, fondée par Louis Archambault (1829-1906).

« Il était fort connu et estimé à Victoriaville et dans les Cantons-de-l'Est.

« Ses distractions favorites étaient l'auto, le tennis et le ballon chasseur. »

D'après Raphaël Ouimet, *Biographies canadiennes-françaises*.

Arthur Archambault (1870-1936)

médecin

Le D^r Arthur Archambault, fils d'Eugène, forgeron, et de Delphine Bleau, et neveu du conseiller législatif Louis Archambault, est né à L'Assomption le 20 janvier 1870. Il se maria à Sainte-Marthe (Soulanges) le 18 octobre 1897 à Louise Lepage et se remaria à L'Assomption, le 21 février 1927 à Florence Archambault, fille d'Achille et d'Alvina Courteau. Celle-ci était la fille du D^r Eugène Courteau et de Mélina Archambault. Mélina était la sœur de Joseph-Placide Archambault, marié à Delphine Courteau.

Le D^r Arthur Archambault est mort le 18 avril 1936 à L'Assomption. Deux de ses neveux étaient également médecins, Jacques et Louis Archambault, fils d'Eugène et d'Alida Vaillant.



Jacques Archambault (1902-1968)

chimiste et directeur-adjoint des laboratoires du ministère de la Santé du Québec

Fils d'Eugène et d'Alida Vaillant, le D^r Jacques Archambault, D.Sc.A, chimiste en chef et directeur-adjoint des laboratoires du ministère de la Santé, naquit à L'Assomption le 16 février 1902 et se maria à l'église Sainte-Cunégonde de Montréal, le 4 mai 1925, à Céline Alix, fille de Nazaire et de Marie Courville.

« Il fit ses études primaires au collège de son village natal, dirigé par les frères de Saint-Gabriel, et ses études classiques au collège de L'Assomption. Bachelier ès arts (*summa cum laude*) en 1920, il entra à l'École polytechnique de Montréal et en ressortit en 1924, avec le diplôme d'ingénieur-chimiste, bachelier en sciences appliquées (B.Sc.A.). Entré dans la fonction publique du Québec en 1924 en qualité d'ingénieur-hygiéniste, il devint, en 1927, chimiste au laboratoire du Service provincial d'hygiène. Puis il devint chimiste en chef et directeur adjoint de la division des laboratoires du ministère de la Santé, à Montréal. En 1941, après une brillante soutenance de thèse, il se vit décerner par l'Université de Montréal le titre de docteur en sciences appliquées (D.Sc.A.). Il n'a jamais fait de politique ni pris part aux affaires publiques. Il fut l'un des initiateurs de l'Association des fonctionnaires du Québec dont il fut trésorier durant le premier mandat, 1941, puis il fut président durant les trois mandats suivants. Il s'est efforcé non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires, mais aussi de leur inspirer la conscience de leurs droits.

« Le D^r Jacques Archambault était membre de la Corporation des ingénieurs du Québec, de la Société d'hygiène et des médecines préventives du Québec, de la Canadian Health Association, *Fellow* de l'American Public Health Association et professeur agrégé de l'École d'hygiène de l'Université de Montréal.

« Récréations favorites : musique et ciné-photographie ». Il est mort à Montréal le 19 juin 1968 ».

D'après Raphaël Ouimet, *Biographies canadiennes-françaises*.

Louis Archambault (né vers 1898-1955)

médecin rattaché à l'hôpital Saint-Luc de Montréal

Fils d'Eugène et d'Alida Vaillant, le D^r Louis Archambault se maria à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 21 juin 1928, à Germaine Caillé.

Ancien élève du collège de L'Assomption, il obtint son doctorat en médecine de l'Université Laval de Montréal en 1923. Résident de Ville-Émard à Montréal, il était attaché au service d'anesthésie de l'hôpital de Verdun. Il fit partie, durant près de 20 ans, du corps médical de l'hôpital Saint-Luc. Le D^r Louis Archambault mourut au mois de novembre 1955 à l'âge de 57 ans.

Euclide Archambault (1871-1939)

médecin à Grondines

Fils de Damien et de Salomé Deslauriers dit Renaud, Louis Antoine Euclide est né le 6 septembre 1871 à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

Après son mariage à Clémentine De Blois (Deblois) à Saint-Isidore de La Prairie, il pratiqua la médecine à Grondines dans le comté de Portneuf. De ce mariage quatre enfants sont nés : Édouard, Euclide fils, Charles-Auguste et Gérald. En 1929, Euclide et sa famille sont allés vivre à Montréal.

Euclide est décédé à Montréal le 5 mars 1939 à l'âge de 67 ans en soignant un patient.

Bienvenue aux nouveaux membres



Denis Archambault

Longueuil

Michel Archambault

Montréal



Saviez-vous que...

Élodie Elmire Archambault née à Saint-Roch-de-l'Achigan le 17 mai 1809, fille de François et de Marie Victoire Cormier a épousé à Saint-Roch-de-l'Achigan le 23 février 1835 Séraphin Viger médecin.

Ce couple a donné naissance le 1^{er} février 1839 à L'Assomption à Georges Ernest Viger. Ce dernier a été ordonné à Paris en 1862, il était prêtre du séminaire de Saint-Sulpice. Après son ordination, il a été professeur au séminaire de Baltimore¹.

1. Répertoire général du clergé canadien.



Galerie Archambault

1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8
(450) 586-2202

Mar. au Vend. : 12 h à 18 h
Sam., Dim. : 13 h à 17 h
Lundi : Fermé



Tuesday to Fri.: 12 h to 18 h
Sat., Sun.: 13 h to 17 h
Monday : Closed

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir.

www.galeriearchambault.com



M^e Denise Archambault

2100, rue Fleury Est, bureau 200
Montréal (Québec) H2B 1J5
Téléphone (514) 722-0084
Télécopieur (514) 722-1093

GUY ARCHAMBAULT, C.A.

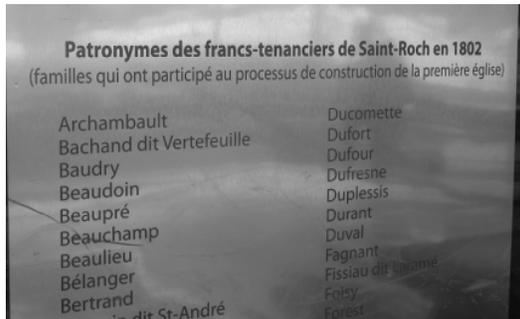
CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT CA INC

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTRÉAL, QC H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884
FAX. 514-253-4599

garchambault@paquincha.ca

Assemblée générale du 16 juin 2012
et
225^e anniversaire de Saint-Roch-de-l'Achigan



Magnifique organisation que cette rencontre à Saint-Roch-de-l'Achigan en ce 16 juin 2012. Nos remerciements bien mérités ont été transmis à Mme Lise Gauthier, échevin et présidente de la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan, pour l'organisation et le choix des guides compétents qui nous ont informés tout au long de la journée.

Léandre s'est chargé de l'accueil des membres tout en leur offrant la toute nouvelle épinglette aux armoiries des Archambault.

En prenant le café, nous avons retrouvé avec plaisir les habitués de nos organisations et nous avons accueilli quelques nouveaux participants qui ont profité de la belle température pour discuter dans le magnifique parc situé devant le vieux couvent.

Puis nous avons été invités à entrer dans la mairie où M. le maire Georges Locas et sa conjointe nous ont souhaité la bienvenue. Une plaque portant les armoiries de l'Association des Archambault a alors été remise à la municipalité par notre président en souvenir du 225^e anniversaire de fondation de la paroisse de Saint-Roch. Cette courte rencontre a été suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité.



L'assemblée générale s'est tenue dans la salle de réception du conseil de ville de Saint-Roch, aménagée dans le vieux couvent et rénovée par la municipalité. Ce couvent est un magnifique bâtiment qui illustre bien le souci de la société d'histoire et des élus municipaux de conserver le patrimoine bâti de leur coin de pays.



Après l'assemblée, nos deux guides, M. Laurier Dugas et M. Clément Locat, nous ont présenté une courte histoire de Saint-Roch suivie de commentaires sur l'architecture du couvent, devant lequel nous avons pris des photos du groupe, et du presbytère, acquis par la municipalité en vue d'en assurer la conservation.



Le restaurant Resto-Terrasse Le Saint-Ours, ouvert récemment, a permis à tous d'apprécier la qualité de la cuisine et des hôteses.

Puis ce fut le départ, en autobus, pour la visite des rangs de Saint-Roch avec escales à différents endroits où des Archambault possédaient des établissements, le tout accompagné des commentaires pertinents de nos deux guides. Le groupe a également eu le plaisir de faire une visite guidée, par les propriétaires exploitants du Moulin Bleu, d'un ancien moulin modernisé qui offre des moutures diverses et qui fonctionne à l'année. Nous avons eu

accès aux anciennes installations dans les caves du vieux moulin toujours présents près du barrage, le long des berges de la rivière Saint-Esprit.

La journée s'est terminée vers 18 h, dépassant d'une heure trente l'horaire prévu, devant le monument à la mémoire des familles fondatrices de Saint-Roch, dont les Archambault sont bien sûr en tête de liste.



Photos: Pierre Spérano, Aline Archambault, Richard Archambault



SALUT, PAUL !

Repose-toi bien.

Le 6 janvier 1983, les Archambault de tous azimuts sont invités à une rencontre informelle à Montréal. Dix-sept personnes se présentent dont Maître Paul Archambault, notaire. On décide alors de former une association et Paul offre aussitôt ses services en qualité de secrétaire.

Il occupera généreusement ce poste pendant plus de dix ans, assistant à toutes les réunions et remplissant toutes les démarches en vue de l'obtention de nos Lettres patentes. Durant ces premières années, même notre bulletin était imprimé dans son bureau. À ce moment-là, les réunions du comité avaient lieu chez lui, boulevard Rosemont. Ceux qui ont participé à ces séances peuvent témoigner de la grande cordialité de leur hôte.



Paul a continué avec les années à participer à nos activités et à faire bénéficier les Archambault de ses connaissances et de son expérience.

On connaît tous son amour de la musique qui l'amène à fonder le Chœur MRC en 1973 et plus tard le Chœur Alouette en Floride. On se souvient de la chaleur des concerts qu'il dirigeait, en particulier ceux qu'il offrait, ces dernières années, au bénéfice de la Société de la sclérose en plaques.

Paul laisse le souvenir d'un géant au grand cœur, bon vivant, qui ne reculait devant aucun défi, même à l'âge respectable de plus de 80 ans.

Paul est décédé le 19 avril 2012 à Laval. Il laisse dans le deuil ses filles Denise (Alexandre Kassin) et Hélène (Jean-Philippe Roy), sa petite-fille Émilie, sa conjointe Yolande Roy et de nombreux amis.

Salut Paul. Ton souvenir nous inspirera longtemps et ta mémoire restera vive au sein de l'association que tu as si bien servie et appréciée avec tout l'enthousiasme qui te caractérisait.





Apollinaire et Marie Obéline Bellavance, vers 1900

Vous souvenez-vous d'Apollinaire Archambault, le père des Archambault du Bas-du-Fleuve, celui qui avait déménagé sa maison de Trois-Pistoles au Bic ?

Pour vous rafraîchir la mémoire, relisez l'article du bulletin numéro 63, septembre 2003.

Deux descendants d'Apollinaire se sont récemment manifestés : Pierre de Gatineau qui nous parle de sa fille Julie dont un projet a été reconnu par l'Ordre des ingénieurs du Québec, et Roch, ancien secrétaire de l'association, et auteur de l'Histoire des Archambault du Bas-du-Fleuve.

Roch a investi trois ans pour écrire l'histoire de sa famille, ouvrage abondamment illustré comptant près de 500 pages.

Nous désirons remercier Pierre qui a pris le temps de nous écrire un article sur sa fille Julie et Roch qui a eu l'heureuse idée de laisser à l'association une copie de son ouvrage passionnant qui sera déposé dans notre fonds d'archives à L'Assomption, pour le bénéfice de tous les chercheurs qui voudront connaître une belle famille d'Archambault.



HISTOIRE DES ARCHAMBAULT

DU

BAS - DU - FLEUVE

Cette tapisserie historique est tissée avec plus de 110 000 mots. Afin de lui donner du relief, de la couleur et du sens, ils sont attachés, reliés et noués dans plus de 9 000 phrases bien colorées, parfois allongées. L'ouvrage présenté aujourd'hui est pointé et piqué par au-delà de 510 photographies. Cette pièce majeure décrivant la lignée des Archambault du Bas-du-Fleuve présente de la 10^e à la 14^e génération. Elle a nécessité trois ans de travail assidu.



Pour Roch Archambault, rédiger ce récit lui a procuré une évasion enrichissante, passionnante à tous points de vue. La recherche lui a ouvert plusieurs portes et, il s'est automatiquement retrouvé dans le paysage historique et religieux, social et économique de l'époque de ses « aïeux ».

Certaines circonstances le conditionnent à réaliser cette « folle aventure ». Ce voyage dans le temps lui a donné l'occasion de « RATTAPER LE TEMPS » et les « HOMMES » qui l'habitent et le peaufinent...

L'Histoire des « Archambault du Bas-du-Fleuve » raconte brièvement le vécu de ses ancêtres depuis leur débarquement en Nouvelle-France, en 1645.

Un homme, « Apollinaire Archambault », parti de Marieville vers 1899 s'est implanté dans la région des Trois-Pistoles et du Bic. Vous éprouverez une grande fierté de compter parmi les descendants de ces pionniers « français et marievillois ». Vous pourrez puiser et découvrir à souhait, les mœurs et coutumes, les traditions oubliées, le labeur, les valeurs que nos « anciens » vivaient et véhiculaient.

Évidemment, Apollinaire et ses fils sont des bâtisseurs qui vécurent hors des sentiers battus. Certes, vous vous réjouirez de leur cheminement et de leurs réalisations. Et, peut-être, pourrez-vous « BÂTIR DES PONTS » afin d'établir un plus grand réseau intergénérationnel...

Laval, mars 2005.

Extrait de « Histoire des Archambault » du Bas-du-Fleuve.

De la relève en ingénierie chez Les Archambault d'Amérique

L'ingénierie est un domaine d'activité où les hommes sont en majorité. À l'heure actuelle, environ 20 % des élèves en génie au pays sont des femmes. Il semble que cela n'a pas impressionné Julie Archambault, une jeune ingénieure de la firme CIMA+ à Gatineau.

Lors de la 9^e édition des Grands Prix du génie-conseil québécois qui a eu lieu le 31 mars 2011, au Centre des sciences de Montréal, cette jeune femme a eu l'honneur de remporter le Léonard dans la catégorie relève du génie-conseil, grâce à son implication dans le projet du ponceau du ruisseau Moreau sous l'autoroute 50 en Outaouais.



Voici le fichier de la photo officiel et un lien hypertexte pour accéder à plus d'informations.
<http://www.aicq.qc.ca/grands-prix/2011/soiree-des-leonards>

De gauche à droite : **M. Rosaire Sauriol**, président du conseil d'administration de l'AICQ et vice-président principal de Dessau ; **Mme Julie Archambault**, ingénieure junior, Génie routier, Transport de CIMA+; **Mme Nadine Paquette**, associée, Directrice Génie routier, Transport, de CIMA+; **M. Jacques Henry**, chef du Service des projets, Direction territoriale de l'Outaouais au ministère des Transports du Québec.

L'événement vise à promouvoir annuellement les meilleures pratiques en matière de réalisation de projets de l'industrie du génie-conseil au Québec. Les prix Léonard, symbole de la plus haute qualité en ingénierie, sont remis chaque année aux maîtres d'œuvre et aux firmes de génie-conseil dont les projets représentent des modèles à suivre en matière de conception, de réalisation et de développement durable. Lors de cet événement, un Léonard est également remis à un jeune ingénieur de moins de cinq ans d'expérience afin de souligner sa contribution exceptionnelle dans la réalisation d'un projet.

Julie est donc très fière d'avoir reçu cet honneur et a mentionné, lors de la remise de son Léonard, que sans le soutien de toute l'équipe de chez CIMA+, la réussite de ce projet hors du commun n'aurait pu avoir autant de succès. De plus, la collaboration

tout au long du projet de tous les intervenants a permis la réalisation d'un projet non conventionnel qui a présenté plusieurs défis de taille.

Sans aller trop dans les détails techniques, mentionnons que le projet a consisté en la réhabilitation, par insertion de tuyaux en PEHD (sorte de polyéthylène), d'un énorme ponceau d'une longueur de 400 mètres et d'un diamètre de 3,6 mètres. La conduite est située à 18 mètres de profondeur et traverse l'autoroute 50.

L'utilisation de la technique par insertion pour une conduite de cette ampleur est une première au Québec et a été réalisée pour le compte du ministère des Transports du Québec. Cette solution a permis de minimiser l'impact de la circulation sur cette artère très achalandée qui dessert 42 000 véhicules par jour.





Julie et son père Pierre

Julie sait depuis qu'elle est toute petite qu'elle veut être ingénieure. Elle suit ainsi les traces de son père qui est également ingénieur et mentionne que des plans traînaient régulièrement sur la table de la cuisine à la maison. Après avoir obtenu un diplôme d'études collégiales en technique de génie civil à Gatineau, Julie s'inscrit à l'université de Sherbrooke et obtient son diplôme en décembre 2007. Elle entre alors chez CIMA+ en janvier 2008.

Véritable chef naturelle, Julie a su mettre à profit ses qualités personnelles afin de rallier l'ensemble des intervenants de son projet gagnant. Elle a piloté toutes les étapes du projet, de l'inspection de la conduite existante, à la préparation des plans et devis jusqu'à la réception des travaux en chantier.

Elle reconnaît que sa profession reste encore un monde d'hommes et qu'une jeune femme de 25 ans qui se présente sur un chantier peut parfois être accueillie avec un peu de scepticisme. Par contre, en démontrant qu'on a la confiance de son employeur et qu'on sait de quoi on parle, il est possible d'asseoir sa crédibilité dès le départ et d'avoir confiance en soi.

Lors de la remise de son prix, Julie était enceinte et a accouché en mai dernier d'une jolie petite fille nommée Jade. Comme quoi carrière et famille peuvent aller de pair !

Alors la relève est encore assurée.

Pierre Archambault ing.



Note: Julie Archambault est la fille de Pierre descendant de la famille d'Apollinaire et petit-fils d'Adrien et fils de Gérald. (Voir Histoire des Archambault du Bas-du-Fleuve, pages 349-350.)

Merci à M. Pierre Nadeau, directeur des communications, association des ingénieurs-conseils du Québec, pour avoir autorisé la publication de photos.



Rubrique nécrologique

Claire Archambault (1929-2012)



À Baie-Comeau, le 26 mai 2012, est décédée à l'âge de 82 ans, madame Claire Archambault, épouse de feu Jean-Claude Fournier.

Elle laisse dans le deuil ses enfants ; Charlotte, Carol, Francine, Hélène, Martin et Josée, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs Lise et Micheline et son frère Roch ancien secrétaire et toujours membre de notre association.

À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.

Arbre généalogique

de

Julie Archambault

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Pierre Pointe-aux-Trembles 21/11/1701 Marie Françoise Lacombe

Jean Rivière-des-Prairies 17/11/1727 Marguerite Angélique Hogue

Jean Saint-Denis-sur-Richelieu 12/11/1753 Charlotte Bousquet

Jean-Baptiste Saint-Denis-sur-Richelieu 24/01/1780 Marie Elisabeth Bousquet

François Saint-Marc-sur-Richelieu 06/10/1817 Charlotte Blanchard-Reneault

François-Xavier Sainte-Marie-de-Monnoir (Marieville) 24/07/1838 Euphrosine Brodeur

Joseph Saint-Dominique 11/08/1868 Victorine Ayotte

Apollinaire Saint-Fabien 08/05/1900 Marie Obéline Gagné-Bellavance

Orien Québec 15/05/1933 Hermine Julienne Archambault

Gérald Roberval 12/06/1954 Janine Langlais

Pierre Thurso 20/08/1977 Carole Giroux

Julie conjoint Simon Morisset

La maison du D^r Léonard à Saint-Dominique



Photo Pierre Archambault

Léonard Archambault (1875-1962) médecin de Saint-Dominique

Fils de Michel et de Victorine Zoé Beaudry, le D^r Léonard naquit à Saint-Dominique le 10 janvier 1875 et se maria le 10 juin 1900, à Saint-Dominique, à Marie Albina Martin, fille de Louis et d'Émérance Houle.

Il fut admis aux études classiques à Saint-Hyacinthe en 1888 et étudia la médecine à l'Université Laval de Montréal. Il fut admis à l'exercice de la médecine peu de temps après 1898. C'est un peu avant le décès de son prédécesseur que Léonard Archambault succéda au D^r Blanchette en qualité de médecin à Saint-Dominique.

Le docteur Léonard exerça sa profession à cet endroit pendant plus d'une trentaine d'années. Après quoi son épouse Albina le convainquit d'aller habiter Montréal. Il fut inhumé le 20 août 1962 au cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal.

Lors d'une conflagration au village en 1910, laquelle s'était déclarée dans l'atelier du voiturier Adolphe Dufresne, une dizaine d'habitations au total furent rasées par les flammes. C'est à la suite de cet incendie que le D^r Archambault entreprit de construire, en 1910-1911, la somptueuse résidence en briques qu'on admire encore aujourd'hui. Deux pièces, un cabinet et une pharmacie, avaient été aménagées dans cette luxueuse maison qui hébergeait sa famille.

Il y a quelques années, elle était la résidence du D^r A. Saint-Pierre, située au 1194, rue Principale.

